

Nouveau record de baptêmes en 2026 : plus de 20 000 adultes et adolescents baptisés à Pâques

Par [Gonzague de Pontac](#)

Depuis quatre ans, le nombre de nouveaux baptisés a plus que triplé, révèle l'enquête annuelle de la Conférence des évêques de France. Plus de 13 000 adultes et 8 100 adolescents seront baptisés à Pâques. 40 % d'entre eux disent s'être tournés vers la foi catholique à la suite d'une épreuve.

13 234 adultes et 8 152 adolescents seront baptisés à Pâques 2026, soit près de 20 % de baptêmes en plus cette année par rapport à 2025. Ce sont les chiffres révélés par la Conférence des évêques de France (CEF) dans son enquête annuelle sur les futurs baptisés, dévoilée mercredi 25 mars 2026 à Lourdes, où l'épiscopat tient son [Assemblée plénière de printemps](#).

Un nouveau record – 21 386 baptisés – qui ancre une tendance amorcée il y a quatre ans en France, à la surprise générale, au point que le phénomène est désormais scruté depuis l'étranger. De fait, le nombre de baptêmes d'adultes et d'adolescent a triplé sur les quatre dernières années.

Femme, ruralité et milieux populaires

Ces chiffres sont les plus élevés depuis la première enquête du même type réalisée il y a plus de vingt ans. Jusqu'en 2022, le nombre de baptêmes d'adultes stagnait en effet légèrement au-dessus de 4 000, avant d'entamer une hausse significative en 2023 (+ 28 %), accentuée les années suivantes (+ 31 % en 2024, [+ 45 % en 2025](#)).

À lire aussi

[« Je ne savais pas vers qui me tourner » : l'Église à l'écoute des nouveaux baptisés](#)

En plus de la hausse globale, le rajeunissement des nouveaux baptisés se confirme. Comme en 2025, la part des 18-25 ans dépasse celle des 26-40 ans, cœur de cible historique de l'Église catholique.

Ces étudiants et jeunes professionnels représentent désormais 42 % des baptêmes d'adultes. Ces nouveaux venus dans l'Église catholique sont aux deux tiers des femmes, habitent majoritairement en zone rurale et sont souvent issus de milieux populaires, relève également l'enquête. Chez les adolescents (11-17 ans), le phénomène est comparable, même si la hausse est cette année moins marquée (+10 %).

Une épreuve de vie, des questionnements...

Outre l'analyse chiffrée, le rapport donne quelques éléments qualitatifs, tirés d'un sondage réalisé auprès de 1450 catéchumènes pour mieux comprendre ce qui a déclenché leur demande de baptême. En tête de leurs réponses : une épreuve (40 %), un questionnement (34 %) ou encore une « *expérience spirituelle forte* » (32 %). « *J'ai un parcours assez*

cabossé. J'ai vécu une expérience très forte et à partir de là plus rien n'a été pareil », témoigne Johann, futur baptisé issu d'une famille musulmane, présent [à Lourdes](#).

Sont également cités l'impact d'un « lieu porteur », la « lecture de la Bible », le « témoignage de vie de chrétiens » ou encore le baptême d'un proche. Mgr Olivier de Germain, archevêque de Lyon, évoque aussi le sentiment de vide intérieur de certains jeunes, ainsi que le besoin d'identité, dans un contexte global anxiogène.

À lire aussi

[« Il se passe quelque chose » : vers un effet « nouveaux baptisés » dans les séminaires ?](#)

Plus étonnant, les influenceurs et réseaux sociaux n'arrivent qu'en fin de liste (11 % des répondants). Depuis un an pourtant, de nombreux articles, y compris de médias généralistes, ont illustré l'impact des réseaux sociaux, comme TikTok, dépoussiérant l'image de l'Église ainsi que certaines pratiques (chapelet, Carême...) auprès des jeunes. Un facteur sans doute présent dans l'itinéraire des catéchumènes, mais qui n'apparaît comme déterminant, selon ce sondage.

Des néophytes intégrés dans les communautés

Le sondage révèle aussi le rapport de ces nouveaux baptisés à la Bible. 39 % d'entre eux disent par exemple ne l'avoir « *jamais ouverte ni lue* » avant d'avancer vers le baptême. Pour ceux qui la lisent, l'objet livre semble encore très important : 34 % lisent la Bible exclusivement en version papier contre 12 % en numérique, la grosse moitié restante utilisant les deux supports.

À lire aussi

[« Aller à l'église, c'est simple, humain » : l'année où le catholicisme est devenu « cool »](#)

Pour cette enquête, 850 néophytes (un mot qui désigne les personnes fraîchement baptisées) ont également été interrogés, révélant leur rapport à l'Église, leur intégration dans la communauté et la fréquence de leur pratique. Si 8 % d'entre eux ont décroché l'année suivant leur baptême, 72 % disent s'être sentis suffisamment soutenus. La grande majorité est engagée dans les paroisses de diverses manières (groupes de prières, services, associations caritatives...), 10 % seulement d'entre eux déclarant n'avoir aucun engagement.

« *Désormais, les nouveaux baptisés se mettent même à accompagner des catéchumènes* », observe ainsi Catherine Lemoine, déléguée nationale pour le catéchuménat pour qui ces futurs et nouveaux baptisés vont « *transformer un peu notre Église* ».

Repères

Depuis Lourdes, les encouragements du Vatican à l'enseignement catholique

Alors que les évêques sont réunis à Lourdes en Assemblée plénière cette semaine, le cardinal Parolin leur a adressé un message sur l'éducation catholique.

Le secrétaire d'État du Saint-Siège a souligné « *le contexte d'hostilité croissante envers les établissements catholiques avec la remise en cause de leur caractère propre* » en France.

Le cardinal Parolin a déclaré : « Dans le respect des convictions de chacun et avec toujours le souci d'accueillir largement, le pape vous encourage à défendre avec détermination la dimension chrétienne de l'enseignement catholique qui, sans références à Jésus-Christ, perdrait sa raison d'être. »